

D.534 - Mariage - physique vs spirituel



Par Joseph Sakala

Il y a tellement à découvrir sur Dieu et Sa création que tous les hommes de science ne pourraient jamais arriver à tout percevoir de leur vivant. Pourtant, ceux qui aiment Dieu ont eu la promesse de l'éternité afin de pouvoir vérifier la complexité de Sa création. Le roi David nous exhorte à rêver en ce sens en nous révélant que : « *Notre Seigneur est grand, et d'une grande puissance ; son intelligence est **infinie*** » (Psaume 147:5). L'apôtre Paul nous exhorte pareillement en disant : « *Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues, et qui n'étaient point montées au cœur de l'homme, que Dieu avait préparées pour **ceux qui l'aiment**. Mais Dieu nous les a révélées par son Esprit ; car l'Esprit **sonde** toutes choses, même les profondeurs de Dieu* » (1 Corinthiens 2:9-10).

Quel merveilleux paradoxe que de voir la futilité des hommes à rechercher, sans aucun succès, les choses mêmes que Dieu **offre gratuitement** à ceux qui veulent faire Sa volonté ! « *O profondeur de la richesse, et de la sagesse, et de la*

connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont impénétrables, et que ses voies sont incompréhensibles ! », déclare Paul, dans Romains 11:33. Pourtant, Paul, dans Éphésiens 3:8, se sentait confortable à dire : « *C'est à moi, le moindre de tous les saints, qu'a été donnée cette grâce d'annoncer, **parmi les Gentils**, les richesses incompréhensibles de Christ.* » Toutefois, nous reconnaissons que : « *Les choses cachées appartiennent à l'Éternel notre Dieu, mais les choses révélées sont pour nous et pour nos enfants **à jamais**, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi* » (Deutéronome 29:29).

Une des réalités les plus tristes au sein de notre monde moderne, c'est que plusieurs promoteurs de la pensée moderne furent eux-mêmes élevés dans un milieu chrétien où ils furent exposés dès leur enfance aux vérités des Écritures. Des témoignages innombrables existent où des professeurs athées ont enseigné aux étudiants universitaires à douter et, finalement, à rejeter les croyances que leurs parents leur ont inculquées et qui leur ont sans doute cité ces paroles de Salomon : « *Garde-toi, mon fils, d'écouter les conseils qui pourraient te **détourner** des paroles de la sagesse. Un témoin pervers se moque de la justice, et la bouche des méchants se repaît d'iniquité. Les jugements sont préparés pour les moqueurs, et les coups pour le dos des insensés* » (Proverbes 19:27-29).

Ces universitaires connaissaient les commandements à suivre sans peut-être accepter les raisons de les mettre en pratique. Mais il est également possible que ces foyers « chrétiens » ne mettent pas assez d'emphasis sur la nécessité de se conduire selon les enseignements de Dieu. La responsabilité première des parents fut pourtant d'établir un héritage divin au sein d'une famille divine, en enseignant la **Parole de Dieu** de façon à ce que les enfants chérissent ces vérités, et de conserver ce dépôt en fuyant les discours vains et profanes.

Une manière efficace d'enseigner à nos enfants serait de les ramener constamment aux principes positifs de base, plutôt que de leur citer seulement les côtés négatifs. Notre enseignement devrait toujours trouver son fondement dans la Parole, afin que nos enfants prennent les bonnes décisions lorsqu'ils auront quitté le foyer familial. Les meilleures instructions sont disponibles à perpétuité dans les Saintes Écritures. « *Car l'Éternel donne la sagesse ; de Sa bouche procèdent la connaissance et l'intelligence. Il réserve le salut à ceux qui sont droits, et il est le bouclier de ceux*

qui marchent en intégrité » (Proverbes 2:6-7).

Imaginez quelle richesse nous est disponible dans les Écritures et dont la majorité des humains se privent en voulant agir selon leur **propre pensée**. Considérons le cas du mariage, qui fut **créé** par Dieu, mais dont les hommes se sont appropriés et qu'ils ont manipulé comme bon leur semblait. Paul avait fondé une congrégation dans la ville païenne de Corinthe, et il devait leur enseigner la vérité sur le mariage et la raison pour laquelle Dieu l'avait créé. Du côté spirituel, Dieu avait créé le mariage pour Se former une grande Famille spirituelle qu'Il voulait bénir pour l'éternité.

Alors, dans Genèse 2:20, nous voyons Adam qui donna des noms à toutes les bêtes et aux oiseaux des cieux, et à tous les animaux des champs ; mais, pour **l'homme**, il ne trouva point **d'aide semblable à lui**. *« Et l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam, qui s'endormit ; et il prit une de ses côtes, et **resserra la chair à sa place**. Et l'Éternel Dieu **forma une femme** de la côte qu'il avait prise d'Adam, et la fit venir vers Adam. Et Adam dit : **Celle-ci enfin** est os de mes os, et chair de ma chair. Celle-ci sera nommée **femme** (en hébreu Isha), car elle a été **prise de l'homme** (en hébreu Ish). C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils **seront une seule chair** » (vs 21-24).*

Donc, dans les générations suivantes, l'homme devait quitter son père et sa mère pour s'attacher à **sa femme** - pas **ses femmes** - et ils allaient devenir **une seule chair**, manière polie de dire qu'ils allaient avoir des relations sexuelles ensemble. Alors, nous voyons que, dès le début, le mariage était une **belle création** faite par Dieu pour Se former cette grande famille physique qu'Il convertirait ensuite en **famille spirituelle**. Mais l'homme et la femme ont désobéi à Dieu et ont prouvé qu'ils aimaient mieux obéir à Satan qu'à Dieu, et Dieu les a laissé constater par eux-mêmes si la connaissance du bien et du mal leur serait bénéfique.

Nous connaissons la vérité sur ce qui est arrivé à nos premiers parents par la suite. Tout ce que leurs mains ont touché a tourné en confusion. Même leur mariage n'était plus aussi heureux par la suite, car Satan s'est organisé pour le dépouiller de son bonheur. Et il en fut ainsi jusqu'à présent. Cependant, Dieu n'a pas oublié Son Plan de Se former une Famille, mais Dieu devait envoyer un Sauveur - Jésus - pour

convertir seulement ceux que Dieu appellerait, selon Sa volonté. D'ailleurs, Jésus Lui-même a déclaré ceci : « *Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et **je le ressusciterai** au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque a écouté le Père et a été instruit par Lui, vient à Moi. Ce n'est pas que personne ait vu le Père, si ce n'est **Celui qui vient de Dieu** ; Celui-là **a vu le Père** » (Jean 6:44-46).*

Jésus nous annonce plusieurs vérités dans ce merveilleux verset. D'abord que Jésus provenait du trône même de Son Père, et ensuite, que nulle autre personne n'avait accès au ciel. Car, dans Jean 3:13, Jésus nous annonce que : « *personne n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le **Fils de l'homme** qui est dans le ciel* ». Alors, d'où vient cette prédication qu'on pourrait y aller après notre mort ? Ne vient-elle pas de Satan qui a déjà voulu y monter et installer son royaume au-dessus de celui de Dieu ? Quel orgueilleux ! Dans Esaïe 14:12-14, Dieu le questionne : « *Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été **abattu à terre**, toi qui foulais les nations ? Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux, j'élèverai mon trône par-dessus les étoiles de Dieu ; je siégerai sur la montagne de l'assemblée, aux régions lointaines de l'Aquilon. Je monterai sur les hauteurs des nues, je serai semblable au **Très-Haut**.* »

Satan fut banni du Ciel et **abattu à terre**, et depuis ce temps, **ses ministres** prêchent la possibilité que les hommes puissent y monter. Mais Paul nous confirme que c'est impossible, car, à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ : « *Que doit manifester en son temps le bienheureux et **seul Souverain, le Roi des rois**, et le Seigneur des seigneurs, **Qui seul possède l'immortalité**, qui habite une lumière inaccessible, et que **nul homme n'a vu, ni ne peut voir** ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen* » (1 Timothée 6:15-16). Mais revenons au mariage où, de Corinthe, une ville païenne, les nouveaux convertis avaient questionné Paul, car certains étaient déjà à leur septième ou huitième mariage.

Alors, Paul leur écrit : « *Pour ce qui est des choses dont vous m'avez écrit, il est bon à l'homme de ne point toucher de femme. Toutefois, pour éviter **l'impudicité**, que chacun ait **sa femme**, et que chaque femme ait **son mari**. Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit ; et que la femme agisse de même envers son mari. La femme n'est point maîtresse de son propre corps, mais c'est le mari ; de même aussi, le*

*mari n'est point maître de son propre corps, mais c'est la femme. Ne vous **privez point l'un de l'autre**, si ce n'est d'un consentement mutuel, pour un temps, afin de vaquer au jeûne et à la prière ; et ensuite, **retournez ensemble**, de peur que **Satan ne vous tente** par votre incontinence » (1 Corinthiens 7:1-5).*

Certains ministres ont accusé Paul d'être contre le mariage ! Les versets plus hauts prouvent justement le contraire. Paul tente même de rétablir le plaisir dans les relations sexuelles entre mari et femme en leur déclarant que ni le mari ni la femme ne sont maîtres de leurs corps, et de ne pas se priver l'un de l'autre, à moins d'un consentement mutuel, pour **prier** et pour **jeûner**, et revenir ensuite ensemble, de peur que **Satan ne les tente** par leur incontinence. Satan n'aime pas les bons mariages où les époux s'aiment et règlent leurs problèmes avec Dieu, mais il se plaît à les ruiner, si les gens ne font pas attention.

Ce qui amène ces ministres à penser que Paul était contre le mariage, c'est probablement le fait qu'ils ignorent le contexte dans lequel Paul a écrit sa lettre. À cette époque, l'Église vivait de graves persécutions et les chrétiens étaient parfois martyrisés. Les apôtres ont écrit plusieurs fois qu'ils pensaient que le retour de Christ était imminent. Peut-être valait-il mieux ne pas s'engager dans le mariage au milieu des persécutions. Celles-ci ont duré longtemps, mais, au fil des siècles, les choses se sont peu à peu calmées. Donc, Paul n'était pas contre le mariage ; il voulait simplement éviter que l'on vive des misères. N'oublions pas qu'il a déjà écrit : « *L'Esprit dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à **des esprits séducteurs, et à des doctrines de démons** ... Défendant de se marier* » (1 Timothée 4:1 et 3). Donc, l'apôtre Paul n'était certainement pas contre le mariage.

Néanmoins, Paul ne veut pas non plus forcer les gens à se marier. « *Or, je dis ceci par condescendance, et non pas par commandement. Car je voudrais que tous les hommes fussent comme moi ; mais chacun a reçu de Dieu **un don particulier**, l'un d'une manière, l'autre d'une autre* » (vs 6-7). Le mot « condescendance », ici, vient du grec *suġgnōmē* qui signifie « permission, concession ». Cependant, dans 1 Corinthiens 7:8-11 : « *Je dis donc à ceux qui ne sont point mariés, et aux veuves, qu'il leur est avantageux de demeurer comme moi. Mais s'ils manquent de **continence, qu'ils se marient** ; car il vaut mieux se marier que de brûler [d'envie*

ou de désir]. *Quant à ceux qui sont mariés, je leur prescris (non pas moi toutefois, mais le Seigneur) que la **femme ne se sépare pas de son mari** ; (et si elle se sépare, qu'elle demeure sans se remarier, ou qu'elle se **réconcilie avec son mari**) et que **le mari ne quitte point sa femme**. »*

Ces **convertis** recevaient une instruction claire et nette au sujet de leur mariage, tel que Dieu l'avait créé. Les deux membres du couple font partie de l'Église, là où il n'y a pas de divorce. Les deux disposent des outils spirituels nécessaires pour rétablir leur mariage s'il y a des conflits (le **Saint-Esprit**, les enseignements bibliques et pastoraux, etc.). Si le conflit est vraiment trop grave, qu'ils se séparent, mais sans avoir l'idée de se remarier ailleurs, ce qui constituerait un adultère.

Ensuite, Paul s'adresse à une autre catégorie de couples et va expliquer comment régler le problème entre une personne **convertie mariée** avec une personne **non convertie**. Regardez bien ce que Paul dit, dans 1 Corinthiens 7:12-14 : « *Mais je dis **aux autres** (moi et non le Seigneur) : Si quelque frère a une femme **incrédule**, et qui consente à demeurer avec lui, qu'il ne **la quitte point** ; et si quelque femme a un mari **incrédule**, et qui **consente** à demeurer avec elle, qu'elle **ne le quitte point**. Car le mari **incrédule** est **sanctifié** par la femme ; et la femme **incrédule** est **sanctifiée** par le mari ; autrement, **vos enfants seraient impurs**, au lieu qu'ils sont **saints maintenant**. »*

L'instruction que donne Paul ici est un peu différente de celle qu'il a donnée auparavant au couple de convertis. Et pour bien comprendre la pensée de Paul, il est nécessaire de saisir le contexte dans lequel elle a été écrite. Les membres de l'Église primitive recevaient des enseignements de la part des apôtres et des pasteurs concernant les paroles de Christ et, à de nombreuses reprises, on leur disait que, s'ils étaient dans le monde, ils ne faisaient pas partie du monde ; qu'ils ne devaient pas participer au monde ; qu'ils ne devaient pas s'associer aux gens du monde, etc.

Il était donc normal que les nouveaux convertis qui entraient dans l'Église et qui étaient mariés avec une personne qui n'était pas convertie aient eu le réflexe de croire qu'elles étaient obligées de quitter leur conjoint non converti. Cela devait en chagriner plusieurs qui aimaient leur conjoint. La formulation de l'apôtre Paul nous le confirme et cela vient éclairer un passage qui a donné des maux de tête à bien des

théologiens.

Remarquez bien ce que Paul dit : « *Si quelque frère a une femme incrédule, et qui **consente à demeurer avec lui**, qu'il ne la quitte point* » (1 Corinthiens 7:12). Dans la Bible King James anglaise, le mot « consente » est traduit par « *be pleased* » et les deux proviennent du mot grec original *suneudokeō* qui signifie littéralement « penser bien ensemble », « être content ensemble ». Paul recommandait de ne **pas briser un mariage** où les deux conjoints étaient heureux de vivre ensemble. Mais, alors que Paul signifiait : « Vous n'êtes pas obligés de vous séparer », il y a trop de pasteurs d'églises qui préconisent plutôt : « Vous êtes obligés de ne pas vous séparer ». Ce n'est pas la même chose et ça a brisé des vies de convertis qui ont cru devoir demeurer avec un conjoint hostile et violent. Paul n'interdisait pas aux convertis de se séparer d'une personne non convertie et violente qui ne tient pas ses engagements maritaux, il encourageait plutôt les convertis à demeurer avec une personne heureuse de **rester avec la personne convertie**.

De plus, la personne non convertie, mais non hostile, devient sanctifiée aux yeux de Dieu à cause de la personne convertie. Et même, Paul dit ensuite qu'il y a de bonnes chances que l'exemple de la personne convertie influence la non convertie qui peut venir à Dieu par la suite comme nous allons le voir plus loin. Si seulement les parents peuvent sauver leur mariage à cause des enfants, même dans un couple où l'un n'est pas converti, aux yeux de Dieu, les enfants sont **sanctifiés**. Car Dieu promet une bénédiction dans un cas pareil **sur les enfants**. Mais qu'arrive-t-il si l'incrédule où le non converti veut absolument se séparer ?

Regardons ce que Paul déclare à ceux-là, dans 1 Corinthiens 7:15-17 : « *Que si l'incrédule se sépare, qu'il se sépare ; le **frère et la sœur** ne sont **pas assujettis [liés] dans ce cas** ; mais **Dieu** nous a appelés à la **paix**. Car que sais-tu, femme, si tu ne sauveras point ton mari ? Ou que sais-tu, mari, si tu ne sauveras point ta femme ? Au reste que chacun marche selon **que Dieu lui a départi**, et selon que le **Seigneur l'a appelé**. C'est là ce que **j'ordonne** dans toutes les Églises. » Comment une femme convertie, qui est mariée avec un non converti violent, qui la bat régulièrement, peut-elle vivre **en paix selon l'appel de Dieu** ? Le **frère ou la sœur converti(e)** n'est plus assujetti (lié) au **non converti**.*

Paul fut instruit par Jésus après que Jésus soit retourné au Ciel, alors qu'il était en Arabie. Donc, Paul avait sûrement reçu cette instruction, qui s'ajoutait à l'adultère, comme cause de divorce. Mais regardez ce qui arrive à ceux qui sont mariés. « *La femme est **liée** à son mari par la loi tout le temps qu'il est en vie ; mais si son mari meurt, elle **est libre de se remarier** à qui elle veut, seulement que ce soit selon **le Seigneur**.* » (1 Corinthiens 7:39). Un tel remariage sera béni à la condition que le ou la converti(e) se remarie selon le Seigneur, c'est-à-dire, avec une autre personne convertie à Dieu.

Cependant, que dit Jésus au sujet du mariage ? Dans Matthieu 19:3-9 : « *Des pharisiens y vinrent aussi pour le tenter, et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de **répudier sa femme** pour quelque sujet que ce soit ? Et il leur répondit : N'avez-vous pas lu que Celui qui créa, au commencement, fit **un homme et une femme** ; et qu'il dit : A cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Ce que **Dieu a joint**, que l'homme ne le sépare donc pas. Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner une lettre de divorce à la femme et de la répudier ? Il leur dit : C'est à cause de **la dureté de votre cœur** que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; mais **il n'en était pas ainsi** au commencement. Mais je vous dis que quiconque répudiera sa femme, si ce n'est pour cause **d'adultère**, et en épousera une autre, commet un adultère ; et celui qui épousera celle qui a été répudiée, commet aussi un adultère.* »

Jésus S'adressait à des pharisiens **non convertis**. Pourtant, Jésus a insisté sur cette vérité : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père **que par moi*** » (Jean 14:6). L'apôtre Pierre a abondé dans le même sens quand il a déclaré : « *Et il n'y a de salut en **aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12).

Alors, d'où vient cette « vérité » disant que Jésus n'est pas **le seul** qui puisse sauver ? Le témoignage de Jésus ne peut être plus simple à comprendre ! Même aux philosophes sceptiques d'Athènes, Paul a déclaré : « *Mais Dieu, ayant laissé passer ces temps **d'ignorance**, annonce maintenant aux hommes, que tous, en tous lieux, se convertissent ; parce qu'il a fixé un jour, où il doit juger le monde avec justice, par l'Homme [Jésus] qu'il a établi, ce dont il a donné à tous une **preuve certaine**, en*

le ressuscitant des morts » (Actes 17:30-31).

Mais qu'en est-il du mariage spirituel entre Jésus et Son Église qui se prépare pour le recevoir lors de Son avènement ? Dans Éphésiens 5:21-27, nous pouvons lire : « *Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu. Femmes, soyez soumises à vos propres maris, **comme au Seigneur**, parce que le mari est le chef de la femme, comme aussi le Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Église est soumise à Christ, que les femmes le soient aussi à leurs propres maris en toutes choses. Maris, aimez vos femmes, comme aussi Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle ; afin de la sanctifier, en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole ; pour la faire paraître devant lui une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. »*

Voilà, dans un simple passage, une préparation spirituelle des femmes et des maris pour accueillir Jésus lors de Son avènement. Cette fois, Jésus S'en vient pour la noce avec Son Église, et regardez comment l'Église doit se préparer **spirituellement** pour la purification par l'eau de **Sa Parole**. Jésus S'est livré Lui-même pour Son Église afin de la faire paraître devant lui une **Église glorieuse**, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. Jésus vit déjà en nous par Son Esprit et, contrairement à certains qui voudraient faire de ce mariage un mariage physique, il n'en est pas question. Ceci est **un mariage spirituel** où Ses Élus seront prêts pour enseigner les rescapés de la Troisième Guerre Mondiale, et leur montrer ce qu'ils n'ont jamais reçu comme instruction dans les différentes églises. Le mariage physique n'est, en quelque sorte, que **l'ombre du mariage spirituel**. À preuve, il disparaîtra aussitôt que l'Église sera présentée à Jésus, lors de la Noce de l'Agneau.

Il existe plusieurs autres vérités au sujet desquelles Dieu nous exhorte de ne pas être ignorants. Comme par exemple, dans 1 Corinthiens 12:1, Paul déclare : « *Pour ce qui est des dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance* ». Au verset 3, Paul ajoute : « *C'est pourquoi je vous déclare qu'aucune personne qui parle **par** l'Esprit de Dieu, ne dit que Jésus est anathème, et que personne ne peut dire que Jésus est le Seigneur, si ce n'est **par** le Saint-Esprit*. » Paul nous dévoile en toute simplicité qu'il est impossible pour quelqu'un de déclarer

Jésus anathème, tout en prétendant être chrétien. Il va jusqu'à nous dire que celui qui dit que Jésus est le Seigneur, ne le fait pas de son propre chef, sans être poussé par le Saint-Esprit.

Paul dit : « *Je connais un homme en Christ, qui, il y a plus de quatorze ans, fut ravi jusqu'au troisième ciel ; (si ce fut dans le corps, je ne sais ; si ce fut hors du corps, je ne sais ; Dieu le sait.) Et je sais que cet homme (si ce fut dans le corps ou si ce fut hors du corps, je ne sais ; Dieu le sait) fut ravi dans le paradis, et y entendit des paroles ineffables, qu'il **n'est pas possible à l'homme d'exprimer**. Je puis me glorifier **d'être** cet homme-là ; mais je ne me glorifierai pas de moi-même, sinon dans mes infirmités » (2 Corinthiens 12:2-5). Dans ce songe, Paul reçut des instructions qui ne lui étaient pas possible d'exprimer au moment de son épître aux Corinthiens.*

Ces paroles prophétiques lui furent données pour **sa** compréhension sous l'inspiration de Jésus. Toutefois, le processus ne s'arrête pas là. « **Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit **accompli**, et propre à toute **bonne œuvre** » (2 Timothée 3:16-17). Ce passage est le plus formel sur l'inspiration du **contenu de la Bible**. Cette confirmation répudie explicitement tous les faux concepts conçus par les hommes, inventés pour s'esquiver de cette doctrine vitale. Elle répudie la théorie de l'inspiration **humaine** qui prétend que ceux qui ont écrit la Bible reçurent la même qualité d'inspiration que nos bons écrivains de bouquins. Pourtant, le passage biblique indique clairement que « *Toute l'Écriture est **divinement** inspirée* » et non comme provenant d'une source humaine.**

Or : « *Celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné* » (1 Jean 3:24). C'est ainsi que nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous, car Jésus vit **en nous** par **Son Esprit**. Combien d'individus connaissez-vous qui se posent vraiment les questions suivantes : « Pourquoi suis-je né ? Quelle est le but de mon existence ? Qu'arrivera-t-il après ma mort ? »

N'ayant pas les réponses à ces questions, bon nombre se tournent vers les écrits des philosophes et des sages du monde. Pourtant, la réponse à toutes ces questions se

trouve dans un livre que très peu de gens consultent. Nous allons toutefois sonder ce livre pour savoir ce que Dieu veut nous donner comme instruction. Dans Marc 10:6, nous lisons : « *Mais au commencement de la création, Dieu ne fit qu'un homme et qu'une femme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme ; et les deux seront **une seule chair** ; ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc point ce que Dieu **a joint*** » (Marc 10:6-9). Ces paroles de Jésus devraient régler, une fois pour toutes, les interrogations controversées qui existent depuis le temps de la création des humains. D'abord, Jésus dit bien : « *au commencement de la création* ».

Vous avez subséquemment deux témoignages, ici. Celui de Dieu confirmant une **création** par opposition à ceux qui prêchent une **théorie** humaine sur **l'évolution**. La Parole de Dieu réfute la parole des sages de ce monde. Or, les sages tiennent mordicus à **leur** « vérité » tout en rejetant la Parole de Dieu. Saviez-vous que la majorité du monde accepte la vérité **des sages**, et fait passer Dieu pour menteur ? Mais cette même Parole de Dieu nous informe que, lorsque nous sommes en face de deux « **vérités** » contradictoires, pouvons-nous croire un homme ? Paul nous dit : « **Nullement** ! Mais que Dieu soit reconnu **véritable**, et **tout** homme **menteur**, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois **trouvé juste** dans tes paroles, et que tu **gagnes** ta cause lorsqu'on te juge » (Romains 3:4).

Ensuite, nous lisons dans Genèse 1:27 : « *Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à **l'image de Dieu** ; il les créa mâle et femelle.* » L'homme ne descend pas du singe ! Dieu nous a créés à **Son image**. Quand on rejette Dieu, on devient athée et, par le fait même, on rejette tout ce qui touche à un Dieu **créateur**.

Jésus est notre meilleur témoin pour affirmer qu'Il a créé l'homme et la femme et quelle était **la raison** de leur création. « *Car ainsi dit l'Éternel, qui a formé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, lui qui l'a fondée ; qui ne la créa pas pour être déserte, mais qui la forma pour **être habitée** : Je suis l'Éternel, et il n'y en a **point d'autre** !* » (Ésaïe 45:18). Ce seul verset est une preuve irréfutable que Jésus notre Sauveur, n'était nul autre que Dieu le Père vivant dans une chair humaine, parmi les hommes, pour nous apporter le salut et l'immortalité. Il nous a ainsi ouvert la porte de Son Royaume, en tant que **Ses enfants pour l'éternité**.

Retournons au temps de Noé. Après le Déluge, regardons l'amour de Dieu manifesté envers les huit personnes qui devaient recommencer la multiplication des humains. Ayant passé l'éponge sur cette époque antérieure : « *Dieu bénit Noé, et ses fils, et leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre* » (Genèse 9:1). C'était le premier commandement de Dieu aux humains dans ce nouveau monde après le Déluge. Mais, en réalité, ce n'était qu'un renouvellement du commandement donné à Adam et Ève lorsque : « *Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre* » (Genèse 1:28). Donc, le premier ordre de Dieu aux humains était de se multiplier et de remplir la terre en la protégeant et en utilisant les poissons, les oiseaux et tous les animaux comme nourriture.

Mais il devait y avoir l'annonce de la future naissance de Jésus, qui fut également donnée à Joseph qui était fiancé à Marie. Cependant, lorsque Joseph a appris que Marie était enceinte, il voulut **secrètement rompre** les fiançailles. « *Mais comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de prendre Marie pour ta femme ; car ce qui a été conçu en elle est du Saint-Esprit ; et elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de JÉSUS (Sauveur) ; car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés. Or, tout cela arriva, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait dit en ces termes par le prophète : Voici, la **vierge** sera enceinte, et elle enfantera un fils, et on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie: DIEU AVEC NOUS* » (Matthieu 1:20-23).

Nous découvrons également que Marie était vierge. Alors, la conception de **Jésus** était une **immaculée conception**, car elle venait du Saint-Esprit. Elle ne procédait pas de la nature charnelle. Jésus n'a pas hérité de l'esprit physique que nous avons tous acquis à notre naissance. Son esprit était entièrement l'Esprit de Dieu. « *Quand Joseph fut réveillé de son sommeil, il fit comme l'ange du Seigneur lui avait commandé, et il prit sa femme [Marie]. Mais il ne la **connut point** jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son fils **premier-né**, et il lui donna le nom de JÉSUS* » (Matthieu 1:24-25). Donc, Joseph n'a pas eu de relations sexuelles avec Marie jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son fils premier-né. Même les bergers, qui avaient reçu cette nouvelle extraordinaire, étaient dans l'allégresse.

Si nous fixons notre attention uniquement sur la naissance de Jésus, nous risquons de passer par dessus la véritable raison de Sa naissance. Le processus naturel d'une naissance est une chose commune. Par contre, dans le cas de Marie : « *L'ange lui répondit : Le **Saint-Esprit** viendra sur toi, et la **puissance du Très-Haut** te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi aussi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé le **Fils de Dieu*** » (Luc 1:35). Ainsi : « *La Parole [éternelle de Dieu] a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils **unique venu du Père*** » (Jean 1:14). Donc : « *Christ, destiné déjà avant la création du monde, [S'est] manifesté dans les derniers temps à cause de vous* » (1 Pierre 1:20).

Dieu n'a pas voulu venir en toute puissance, mais en prenant un corps d'homme : « *il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la **figure d'homme**, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (Philippiens 2:7-8). Ah, si seulement les « savants » du monde qui prétendent que l'homme descend du singe, pouvaient lire ceci ! Voilà pourquoi il y a eu tant de réjouissance au ciel quand Dieu est venu sous forme d'un **petit enfant**.

Le souhait de voir la majorité des humains sauvés agit comme un remarquable motivateur chez le converti. C'était le but du ministère de Paul qui dit : « *Car, quoique je sois libre à l'égard de tous, je me suis assujetti à tous, afin d'en gagner un plus grand nombre* » (1 Corinthiens 9:19). Toutefois, le plus grand motivateur de tous est l'amour de Christ. Pas notre amour, encore fréquemment faible à Son égard, mais plutôt Son amour pour nous. C'est la vigueur qui nous pousse à vivre, à aimer et à témoigner pour Lui.

Car Jésus nous a tant aimés que nous ne vivons plus pour nous, mais pour Lui, qui a donné Sa vie pour nous. Si Christ est mort pour tous, c'est que tous étaient morts à cause du péché. Alors, si nous vivons, c'est uniquement grâce à Jésus. « *Car vous avez été achetés à un grand prix ; glorifiez donc Dieu en votre corps et en votre esprit, qui appartiennent à Dieu* » (1 Corinthiens 6:20). Chaque vrai converti devrait alors attester sans crainte : « *Car pour moi Christ est ma vie, et la mort m'est un gain* » (Philippiens 1:21).

L'homme n'a rien créé et l'évolution encore moins, c'est d'ailleurs pourquoi les athées l'appellent toujours « une théorie » plutôt qu'une **vérité**. C'est très significatif que tous ces versets mettent l'emphase sur les activités de Dieu en tant que **Créateur**, qui a fait davantage que de créer. Dans le premier chapitre de la Genèse, les deux activités sont mentionnées, pour arriver à la même conclusion : « *Et Dieu eut achevé au septième jour son œuvre qu'il avait **faite** ; et il se reposa au septième jour de **toute** son œuvre qu'il avait **faite**. Et Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce qu'en ce jour-là il se reposa de toute son œuvre, pour l'accomplissement de laquelle Dieu avait **créé** » (Genèse 2:2-3).*

Ces activités sont presque synonymes puisqu'elles se rapportent aux **activités divines**. Car les trois actes de création sont : la création des éléments physiques du cosmos ; suivie de la vie biologique qui n'existe que sur la terre ; et finalement, la transmission de l'image même de Dieu **dans Sa création humaine**. Ces trois actes sont l'évidence de l'omnipotence de Sa Parole. Dieu est Celui qui a d'abord créé pour ensuite **faire** ce qu'Il désirait avec ce qu'Il a **créé**. Nous lui devons donc notre entière adoration en tant qu'Être omnipotent et omniprésent. Les athées évolutionnistes du monde devront l'apprendre un jour. Car une évolution sans organisation devient rapidement confusion. Et Dieu n'est pas un Dieu de confusion, mais de paix.

Tout croyant a la conviction de la présence du Saint-Esprit en lui. En effet, si cette conviction n'existe pas, il ne peut y avoir une véritable relation avec Dieu. Paul nous le confirme dans Romains 8:9, en disant : « *Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans **l'esprit**, s'il est vrai que l'Esprit de Dieu habite en vous. Or, si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là **n'est point à Lui**.* » Donc, si quelqu'un n'a pas **l'Esprit de Christ** en lui, il ne peut même pas se déclarer **chrétien**. Car être chrétien veut dire appartenir à **Christ** ! Alors, qu'est-ce qui constitue le ministère de l'Esprit de Dieu dans nos vies ?

Le but de Dieu dans tout cela était de nous **donner** le salut. Non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon Sa miséricorde, par le bain de la régénération spirituelle, qui nous octroya le renouvellement du Saint-Esprit qu'Il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur. C'est l'Esprit Lui-même qui rend témoignage à notre esprit que nous sommes présentement des

enfants de Dieu. Alors, si quelqu'un est **en** Christ, il devient aussi une nouvelle créature. Les vieilles habitudes de notre vie antérieure sont finies et tout ce qui s'ajoute devient nouveau pour nous. Le **Saint-Esprit** procure l'énergie à notre esprit, nous dirigeant vers la vie éternelle dans l'immortalité, car l'Esprit nous guide dans la vérité. Il ne fait pas cela de son propre chef, mais il nous instruit selon le cœur de Dieu, qui lui commande comment nous instruire.

Il y aura toujours des gens qui rejeteront la Parole de Dieu et ne croiront pas à la possibilité d'une résurrection. « *Mais quelqu'un dira : Comment les morts ressuscitent-ils ? Avec quel corps viennent-ils ?* » Paul leur déclare : « *Insensé, ce que tu sèmes ne prend point vie, s'il ne meurt auparavant. Et quant à ce que tu sèmes, tu ne sèmes pas le **même corps qui doit naître**, mais le grain nu, comme il se rencontre, de blé ou de quelque autre semence. Mais Dieu lui donne un corps **comme il veut**, et à chaque semence le corps qui lui est propre* » (1 Corinthiens 15:35-38).

Notre corps actuel est sujet aux maladies et aux infirmités, mais ce ne sera pas le corps avec lequel nous ressusciterons. C'est **Jésus qui va nous ressusciter** et : « *qui transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme au corps de **Sa gloire**, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses* » (Philippiens 3:21). Dieu essuiera alors toute larme de nos yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses seront passées. Nous aurons l'immortalité dans une santé parfaite !

Voilà la connaissance qui nous est gratuitement disponible, si seulement nous prenons le temps d'accepter la vérité divine et de rejeter carrément toutes les « **vérités mensongères** » des intellectuels de ce monde. Quand Christ reviendra, toutes les nations de la terre seront sous Sa charge et seule **la Parole de Dieu** sera prêchée. C'est alors que la grande moisson des humains dont Jésus parlait commencera à se réaliser. Elle débutera dans le Millenium par l'enseignement des nations par les Élus de Dieu et se poursuivra lors de la **deuxième résurrection**, quand tous ceux qui n'ont pas reçu la vérité auront le privilège de connaître le véritable Évangile de Dieu, proclamé par notre Sauveur Jésus (Dieu dans la chair).

Alors, ce qui restera deviendra une grande Famille éternelle dans laquelle les Élus,

ou les prémices de Jésus, seront les enseignants de l'Époux spirituel, pendant l'éternité : « *Et **les nations** qui auront été sauvées, marcheront à Sa lumière, et les **rois de la terre** [les élus] y apporteront leur gloire et leur honneur* » (Apocalypse 21:24). Il ne restera que la Famille Divine pour l'éternité.

Et pour les rebelles qui refusèrent toujours l'offre du salut jusqu'à la toute fin, Apocalypse 20:13-15 nous confirme : « *Et la mer rendit les morts qu'elle contenait ; la mort et l'enfer [le séjour des morts] rendirent aussi les morts qui y étaient, et chacun fut jugé selon **ses œuvres**. [Notez bien que le **Livre de Vie** n'est plus ouvert.] Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu ; c'est **la seconde mort**. Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans **le livre de vie**, fut jeté dans l'étang de feu.* » J'espère de tout cœur que personne parmi vous ne sera de cette résurrection.